This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PQ
2476
V33M6

UC-NRLF
$B 15 095

YC 01714

AMÉLIE VILLETARD

MONSIEUR DORINE

COMÉDIE

EN UN ACTE, EN VERS

PARIS
TRESSE & STOCK, ÉDITEURS
8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉATRE-FRANÇAIS
PALAIS-ROYAL

1890

Droits de traduction, de reproduction et d'analyse réservés.

MONSIEUR DORINE

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

Représentée pour la première fois, à Paris,
Au Théâtre d'Application

268e anniversaire de Molière

Le 15 janvier 1890.

Direction BODINIER

DU MÊME AUTEUR

La chemise, contes.
Le thème russe, comédie en un acte (Ollendorff).
Le prince et la blanchisseuse, opérette, musique d P. Cressonnois.
Mariages d'amour, opéra-comique, musique de Fréd. Lentz

SOUS PRESSE :

Gandolin, premier comique.
Derniers contes.

AMÉLIE VILLETARD

MONSIEUR DORINE

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

PARIS
TRESSE & STOCK, ÉDITEURS
8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉATRE-FRANÇAIS
Palais-Royal

1890
Droits de traduction, de reproduction et d'analyse réservés

PERSONNAGES

LAURENT, valet de Tartuffe.	M. PAULET.
DORINE, servante d'Orgon.	Mlle A. BÉRY.

PQ 2476
V33M6

MONSIEUR DORINE

Une place publique.

SCÈNE PREMIÈRE

LAURENT, entrant de droite. Costume noir et clérical.

J'ai conservé la haire avec la discipline.
Imitant de mon maître et le ton et la mine,
J'ai cherché dans le monde à me pousser aussi ;
Mais je n'ai récolté que peine et que souci.
— « N'est-ce pas le valet de cet homme d'église
« Qui, molestant Orgon, sut si bien, par sa mise
« Et ses douces façons, entortiller les gens ? »,
Dit l'un. — « C'est lui », fait l'autre. — Et, sans perte de temps,
Ce bon monsieur Laurent est conduit à la porte,
Sans égards, sans respect. Mais le bon Dieu m'emporte!
Si je ne cesse enfin ce train de va-nu-pied.
Je quitte l'air béat, je crois qu'il me messied.
Je vais changer d'habit, de mœurs et de langage,
Me vêtir en héros, tâter du mariage :
J'ai beaucoup de vigueur et j'ai fort peu d'argent :
Le cas, des deux côtés, me semble encourageant ;
Je me mets dès ce soir en quête d'une femme.
Je me privais de tout pour mieux sauver mon âme ;

M733946

Cela ne peut durer. Chez le prochain fripier
Je cours me travestir en galant cavalier.
J'ai gardé, grâce à Dieu, l'escarcelle aux aumônes.
Je rêve un grand manteau plein de rayures jaunes,
Une épée aussi longue au moins que mes deux bras,
Des bottes ébranlant le sol à chaque pas,
Un plumet triomphant que la lune taquine !
Alors je deviendrai l'époux d'une coquine
Qui, chez des gens de robe, aura bien cuisiné ;
Je la veux belle encor, l'air émérillonné,
Mitonnant le coulis et décochant l'œillade,
M'adorant bien portant, me dorlotant malade.
Je veux que, dans son sac, produit de ses bons tours,
Sonnent quelques écus pour dorer nos vieux jours.
Aurai-je des enfants ? Laissons la chose obscure !
Je sens là des projets de plus vaste envergure
Que celui d'engendrer des êtres malingreux.
J'en dote le néant ! Ils seront plus heureux !
Je pars pour étonner le monde et trouve, en somme,
Que ce monsieur Tartuffe était un bien pauvre homme !

Il sort à droite.

SCÈNE II

DORINE, costume classique du personnage, très décolleté. Entrant de gauche.

Ce sein est-il vraiment si déplorable à voir ?
N'exagérait-on pas quelque peu son pouvoir ?
Je l'ai montré souvent ; et même, en la dispute,
C'était mon argument le meilleur. Lorsqu'on lutte,

Tous les moyens sont bons pour amener l'accord.
Mais avais-je raison ou bien avais-je tort?
Je réfléchis beaucoup depuis quelques semaines
A l'instabilité des puissances humaines.
Aujourd'hui, passe encor; mais demain n'est plus sûr.
Le dedans est moins tendre et le dehors moins dur;
Il faut, sans nul sursis, prendre un mari, Dorine;
C'est l'unique remède au mal qui te chagrine.
Le temps amène en nous d'étranges changements:
A mon âge, un époux vaut mieux que dix amants.
Je le veux encor vert, mais plein de prud'hommie,
Timide, réservé, connaissant peu la vie
Et même un brin dévot. Cela ne gâte rien
Et donne, en vieillissant, un air d'homme de bien.
J'ai quitté le logis d'Orgon. Madame Elmire
Aime, chacun le sait, qu'à tous coups on l'admire
Et je flatte fort mal; les deux beaux amoureux,
Valère et Marianne, au comble de leurs vœux,
N'ont plus besoin de moi; pour Madame Pernelle,
Elle habite à présent la demeure éternelle;
Elle y doit, sur ma foi, chambrer le Créateur.
Donc, l'instant est venu d'allumer en mon cœur
Les feux permis et doux d'un amour légitime.
L'autel impatient n'attend que la victime.
Aussi, sans plus tarder, je me mets, de ce pas,
En quête d'un digne homme à qui, jusqu'au trépas,
Je resterai fidèle aussi bien que soumise.
Oui, Messieurs! Je m'en vais innocenter ma mise,
Singer de la vertu le maintien et l'accent:
C'est pour le bon motif; mais, soit dit en passant,
Il est bien des Agnès, chercheuses d'aventures,

Qui, vierges comme moi, n'en ont que la figure !

Elle sort à gauche.

SCÈNE III

LAURENT, costume de bravache fort exagéré ; épée, manteau, plumet énorme et ridicule. Rentre d'où il est sorti, et assez embarrassé de l'accoutrement.

Je crois que l'on me prend pour un vrai spadassin.
Peu s'en faut qu'à ma vue on sonne le tocsin.

Regardant à droite, très fat.

C'est moi, jeune beauté que... Je l'ai mise en fuite !
Peut-être je devrais m'élancer à sa suite,
Chiffonner son corsage et ravir un baiser !
Mais, avant tout, je dois me familiariser
Avec l'équipement, soutien de mon audace.
Suis-je bien ? Ce fripier n'avait pour toute glace
Qu'un vieux morceau de verre ébréché par les ans ;
Je n'ai pas pu juger si tous ces ornements
Congruaient à souhait avecque ma personne
Et si c'est d'épouvante ou d'amour qu'on frissonne.
Je suis seul, je pourrais essayer quelque pas,
Quelque posture heureuse et qui, sans embarras,
Faisant valoir d'un coup mon torse et mon mérite,
Ne rappelât en rien le valet hypocrite,
Par exemple : « — Mon cher » ! Non ! C'est un peu criard.
« — Mon cher » ! C'est un peu bas ! « — Mon cher » ! Trop nasil
« — Mon cher ! Mon cher ! Mon cher » ! C'est un art difficile
Sans doute les galants qui courent par la ville
Ont travaillé longtemps. « — Mon cher, il me déplaît

De voir votre visage » ! — Et pif ! paf ! un soufflet !
Cela me paraît mieux. Pas assez d'énergie,
Peut-être, dans « Mon cher » ! Il faudrait une orgie
Pour trouver le vrai ton, des femmes et du vin,
Des querelles, des dés ! Tout seul, je cherche en vain.
Il serait à propos de jurer par la messe,
Par Satan et par Dieu ! Je ferai la promesse
A chaque survenant de le hacher menu
S'il a le nez trop court ou le front biscornu,
Un seul de ces motifs est suffisamment grave.
Mais si l'un de ces gens allait se montrer brave,
Je devrais l'être aussi ? Comment diable fait-on
Pour avoir du courage ? Il est un vieux dicton
Prétendant que femelle est meilleure rossée,
Seulement, pour un mâle... Éloignons la pensée
D'un semblable accident. Je suis beau, je suis fort ;
Je puis donner la vie aussi bien que la mort !
Paraissez, Navarrois ! A tout, je vous dégote...

Dorine paraît à gauche.

SCÈNE IV

DORINE, LAURENT.

DORINE, vêtue d'une façon très austère. A part.

Quel est ce capitan ?

LAURENT, à part.

Quelle est cette bigote ?
J'ai déjà vu ces traits. Mais où ? Je n'en sais rien.

DORINE, fait une révérence provocante, puis devient subitement grave. A part.

J'oubliais que je suis une femme de bien.

Haut.

Autant qu'on peut juger, monsieur cherche sa route ?

LAURENT, à part.

Malgré son maintien froid, la dame me ragoûte
Et j'en veux triompher... Zest ! En un tour de main !

Haut.

Non ! Je ne cherche ici, Madame, aucun chemin ;
Le mien m'est trop connu ; c'est celui de la gloire !
J'y marche sans arrêt.

DORINE, à part.

Je veux, en purgatoire,
Passer l'éternité si je n'ai déjà vu
Ailleurs, en quelque endroit ce baroque imprévu.
Seulement, il avait autre ton, autre mise...

LAURENT.

Madame, de ce pas, va sans doute à l'église ?
C'est Salut solennel...

DORINE.

Comment le savez-vous ?

LAURENT, embarrassé.

Je... J'obtins quelquefois, loin des regards jaloux,
De galants entretiens au fond d'une chapelle
Et, par reconnaissance..., alors..., je me rappelle...

DORINE, pincée.

Très bien. Monsieur, je vois, est un franc libertin,

De débauches perdu, qui, du soir au matin,
Va courant les brelans, les cabarets, les filles,
Semant le déshonneur dans le sein des familles.

A part.

Je m'énonce vraiment comme un prédicateur.
Si j'allais convertir cet aimable bretteur.

Le regardan

Il est jeune, bien fait...

LAURENT, à part.

La belle me reluque.
Laissons-nous reluquer. Du talon à la nuque,
Tout mérite chez moi d'attirer le regard.

Haut.

Vous voyez devant vous, ma mie, un vrai soudard,
Un païen sans vergogne, un gibier de potence
Qui s'est battu partout, de Paris à Florence,
Méprisant le danger, les hommes et les dieux.
Quant aux femmes !...

DORINE.

Souffrez que je baisse les yeux.
Je ne puis écouter discours de cette sorte,
Monsieur; chaque matin mon confesseur m'exhorte
A vivre saintement, ignorant jusqu'au nom
De ce péché d'enfer...

LAURENT, à part.

Je connais ce jargon.
Je m'exprimais ainsi la semaine dernière.
Cela ne prouve rien. On change sa manière

Selon le cas.

Haut.

Jamais on ne vous fit la cour?

DORINE, vivement.

Jamais !

LAURENT.

Jamais ? Alors, sans connaître l'amour
Vous vieillissez?

DORINE.

Plaît-il ?

LAURENT, se reprenant.

Vous vieillirez, Madame...
Causons. Voici mes goûts. Je voudrais une femme
Qui me... Non pas que, moi... mais une femme, enfin,
Qui tînt beaucoup du diable et peu du séraphin ;
Veuillez bien pardonner à ma franchise extrême,
Si je parle d'amour, n'accusez que vous-même;
N'accusez que vos yeux qui m'ont troublé le cœur.
Je ne saurais vous plaire. Excusez mon erreur ;
Je vais chercher plus loin pâture à mon audace.

A part.

Je la crois sans un sol. Pour porter la besace,
Autant rester garçon.

Il remonte pour s'en aller.

DORINE, à part.

Il part ? Je ne veux pas !
Il me plaît. Essayons.

Haut.

Où portez-vous vos pas ?
Vous aviez dit : Causons ! A mon tour de décrire
Mon époux idéal. Celui que je désire
Serait un homme dont... que... qui, sachant plier,
Semblerait un mouton plutôt qu'un sanglier ;
Je veux pour compagnon un personnage austère,
Revenu pour jamais des pompes de la terre,
Point jaloux, point criard, d'extérieur décent,
Serviable, empressé, robuste et caressant.
Je le rendrais heureux. Une modeste aisance
Que je tiens d'un... cousin, assurant la pitance,
Permettrait qu'en la vie il n'ait pas d'autre but
Que d'honorer sa femme en faisant son salut.
Mais vous n'êtes point fait pour ce bonheur paisible ;
Entre nous l'union est, je crois, impossible,
Vous aimez le tapage et moi l'humilité,
Ne réfléchissez pas, j'ai dit la vérité.
A luron comme vous, il faut franche luronne !
Je craindrais d'offenser ma très sainte patronne
En prolongeant encore un pareil entretien...

Fausse sortie.

LAURENT, à part.

Le cas est différent si la dame a du bien !
Je redeviens dévot pour l'existence entière ;
J'ai quelque expérience et connais la matière.

Haut.

Avez-vous ouï parler de Julien l'Apostat,
Empereur d'Occident ? Ce grand homme d'État,
En changeant à propos, montra son caractère ;
Je suis semblable à lui..., mais c'est tout le contraire :

En apostasiant, j'abjure mon erreur.
Comprenez-vous ? La foi se rallume en mon cœur.
Madame, je reviens ! Attendez-moi de grâce...
Pour vous revoir plus tôt, je vais fendre l'espace !

Il sort en courant à droite.

SCÈNE V

DORINE, seule, après un temps.

Vertu, tu n'es qu'un mot, et voilà ton succès !
Je manque d'habitude et peut-être à l'excès
Ai-je poussé la chose. Et mon homme est en fuite !

Soupir.

Il ne reviendra pas, vous verrez ! Qu'il court vite !
Ah ! Combien la pudeur épouvante les gens !
Que ces sages fichus, atours décourageants,
Chers aux chastes maigreurs qui chez Dieu se complaisent,
Que ces vains ornements, que ces voiles me pèsent !

Elle ôte brusquement son mantelet, sa coiffe, et reparaît vêtue comme au commencement.

Quelle rage nous tient de nous vouloir changer ?
Pourquoi donc revêtir cet habit mensonger
Et chercher à tromper avec cet air modeste ?
Je n'ai de la vertu ni le cœur ni le reste !
Le ciel qui me punit agit trop justement ;
Je ne trouverai plus de mari ni d'amant !
C'est bien fait ! Mais aussi faut-il que je sois bête
Pour que ce beau projet m'ait pu venir en tête
Et pour m'imaginer qu'un si beau cavalier
Ait conçu le projet bizarre et singulier

D'aimer une dévote et d'en faire sa femme !
Sans compter, qu'entre nous soit dit, sans épigramme,
L'austérité va mal, Dorine à tes attraits ;
Tu prends un air grognon, tes propos sont épais,
Ta coiffe te vieillit, ta mante t'embarrasse,
Ton sourire onctueux paraît une grimace.
Ne te consume point en efforts superflus ;
Tartuffe a su mentir, toi ne l'imite plus !

SCÈNE VI

DORINE, LAURENT, premier costume, de droite.

DORINE.

Tiens ! Laurent !

LAURENT.

Tiens ! Dorine ! Eh ! bonjour ma mignonne.
Que fais-tu donc céans ?

DORINE.

Je hais qu'on m'espionne.
Je fais ce que je veux.

LAURENT.

Doux Jésus ! quelle humeur !
Dis que je te dérange et je pars sans rumeur.
Un galant, n'est-ce pas ?

DORINE, renfrognée.

Non !

LAURENT.

Non ? Voyons, Dorine,
Parle à ton vieil ami ; dis ce qui te chagrine.
Ton visage n'a pas l'air vainqueur des grands jours.

DORINE.

Je n'ai rien.

LAURENT.

Que nenni ! Je t'écoute. Discours.

DORINE.

Eh ! bien...

LAURENT.

Allons...

DORINE.

Eh bien ! ici, sur cette place...
C'est drôle ! Je rougis...

LAURENT.

Qu'est-ce qui t'embarrasse ?

DORINE.

Je vis, ce matin même, un cavalier charmant.

LAURENT, sursautant.

Ici !

A part.

Comment ? c'était ?...

DORINE.

Tou son ajustement,

Ses armes, son plumet prouvent l'homme de guerre ;
Il est jeune !

LAURENT, flatté.

Ah !

DORINE, en extase.

Beau !

LAURENT, confus.

Non !

DORINE.

J'avais rêvé naguère
D'épouser un dévot, mais que ce rêve est loin !

LAURENT, attéré, à part.

Ma vierge, c'est Dorine ! Il n'était pas besoin
De tant nous déguiser pour faire connaissance !
Comment dire que lui... que moi... que nous...

DORINE, sentimentale.

L'absence
D'un amant préféré nous fait vraiment souffrir !

LAURENT, à part.

Trop d'amour, à la fin ! Je veux bien conquérir,
Mais pas à ce point-là.

Haut.

Jouons franc jeu ma belle,
Le soldat, c'était moi ! C'était vous, la pucelle !

DORINE, anéantie.

Hein ! qu'est-ce que j'entends ? Tu dis ?

LAURENT.

La vérité !

DORINE, tragique.

Fatalité ! fatalité ! fatalité !

Insinuante après un temps.

Combien tu me plaisais dans ton autre toilette !
Si tu la remettais ?

LAURENT.

O femme ! O girouette !
On t'offre un raffiné, tu veux un sacristain ;
On comble ton désir et ton cœur incertain
Redemande à grands cris cet insolent bravache.
Cours en chercher un autre et puisse son panache
Te tourner la cervelle et te crever les yeux !

DORINE, suppliante.

Laurent !

LAURENT.

Non ! Non !

DORINE.

Crois-moi. Cela t'allait bien mieux.

LAURENT, imitant Dorine à la scène IV.

« Je veux pour compagnon, un personnage austère
« Revenu pour jamais des pompes de la terre ».

DORINE.

J'avais tort.

LAURENT.

Tu mentais, malgré ton air confit.

DORINE.

Tout ce que tu voudras ! Remets ton bel habit !

LAURENT.

Jamais ! Par la sambleu ! Je veux, si l'on m'épouse,
Que ce soit pour moi seul.

DORINE.

Point ne serai jalouse.

Tu pourras plaire.

LAURENT.

Non ! Je me suis aperçu
Que l'on est plus à l'aise en ce simple tissu
Et je reste Laurent. Je vois qu'il est facile
De séduire et, cessant de m'échauffer la bile,
J'attends. J'en trouverai plus d'une pour m'aimer !

DORINE, avec dépit.

Je ne suis pas en peine et, sans me costumer,
Je puis faire un amant.

Bas.

J'enrage !

LAURENT.

Adieu, mon ange !

DORINE, à part.

Quelle perplexité ! Si j'allais perdre au change ?

Haut.

Écoute ! Encore un mot. Voudrais-tu composer ?

LAURENT, railleur.

Composer quoi ?

DORINE.

Tais-toi ! Je veux te proposer
Un honnête moyen pour arranger la chose.
Prête-moi ton oreille et quitte l'air morose.
Tu resteras Laurent tout le jour, mais, la nuit,
Lorsque l'amour s'éveille et que le soleil fuit...

LAURENT.

Peste ! Le beau langage !

DORINE.

Alors, pour mieux me plaire,
Tu mettras cet habit...

LAURENT, égrillard.

Je croyais, au contraire,
Qu'à cette heure, on l'ôtait.

DORINE, scandalisée.

Monsieur !

LAURENT, même ton.

Madame !

DORINE, radoucie subitement.

Eh bien !
Qu'en penses-tu !

LAURENT, affectant l'indifférence.

De quoi ?

DORINE, intimidée.

De... ça...

LAURENT.

Moi ? De ça ? Rien !
Tu fis un héritage ? Est-ce une forte somme ?

DORINE.

Assez.

LAURENT.

Combien ?

DORINE.

J'ignore...

LAURENT.

A peu près ?

DORINE.

Oh ! quel homme !
Cela monte, je crois, dans les trois mille écus.

LAURENT.

Que de gens à ce prix voudraient être... déçus !
Je t'accorde ma main.

DORINE.

Je t'accorde la mienne.

LAURENT.

Seulement si je veux, le jour, quoiqu'il advienne,
Que tu restes Dorine, il me plairait, la nuit,
De trouver l'innocente au moment du déduit...

DORINE.

Tous les soirs ? Tu saurais montrer tant d'énergie ?

LAURENT.

Je n'ai pas employé ma jeunesse à l'orgie,
J'ai bon pied, j'ai bon œil, bonne tête et bon bras...

DORINE, enchantée.

Ai-je bien entendu ? Laurent, tu me battras ?

LAURENT.

Si tu veux ! Je ne sais rien refuser aux filles.

DORINE, solennelle.

Sois mon époux.

LAURENT.

Allons écrire à nos familles,

DORINE.

Un instant ! Tout d'abord, il faut nous excuser.

LAURENT.

De quoi ?

DORINE.

De tout. Tu crois que l'on peut abuser
Du bon vouloir des gens. De tous ces gentilshommes,
Implorons le pardon.

LAURENT, gouailleur.

J'entends : tu crains les pommes.

DORINE, très digne.

Pas plus que vous.

Très gaie.

Tu vas t'avancer poliment,
Me tenant par la main, avec un clignement
D'œil. Tu feras ton plus joli sourire aux femmes.

LAURENT, faisant signe qu'il a compris.

A toi!

DORINE, avec une révérence.

Pardon, Messieurs! A toi...

LAURENT, de même.

Pardon, Mesdames!

Rideau.

Septembre 1887

Imprimerie de l'Ouest A. NÉZAN, Mayenne.

ERNIÈRES PIÈCES PUBLIÉES

	fr.	c.
a.....	2	»
c. 3 a....	2	»
dèbre, d.	2	»
l'un réser- 4 a.....	2	»
5 a.....	2	»
Epa, v. 3 a.	2	»
. c. 3 a.	2	»
au Tonkin, ...	2	»
laine, o. c.	2	»
1 a.....	2	»
2 a.....	1	»
Godin, c.	2	»
ogol, opéra- a.....	2	»
Mignon, o.	2	»
c. 3 a....	2	»
a.....	2	»
japonaise-	1	»
1. 4 a.....	2	»
Calamda, o.	1	»
, o. c. 3 a.	2	»
ar, o. c. 1 a.	1	50
Narbonne, ...	2	»
Tulipe, o. c.	2	»
la Main, o.	2	»
pas dire: ., pièce 1 a.	1	»
Zamora, o.	2	»
c. 1 a.....	1	50
Bonnivet, c.	1	50
s, c. 1 a...	1	»
rofesseur, c.	1	»
erdu, c 1. a.	1	»

	fr.	c.
Les Petites Voisines, c.-v. 3 a.....	2	»
Coup de Soleil, c. 1 a.	1	50
Racine à Port-Royal, c. 1 a.....	1	»
La Flamboyante, c. 3 a.	2	»
Manon, o. c. 5 a.....	1	»
Corneille et Richelieu, c. 1 a. en vers.....	1	»
Diana, d. 5 a.....	2	»
La Dormeuse éveillée, o. c. 3 a.....	2	»
Le Roi de carreau, o. c. 3 a.....	2	»
La Nuit de noces de P. L. M., c. 1 a.....	1	»
L'Affaire de Viroflay, c. 3 a.....	2	»
Les Grands Enfants, c. 3 a.....	2	»
Madame est jalouse, c. 1 a.....	1	50
Ideber, d. 5 a.....	2	»
L'Heure du berger, c. v. 3 a.....	2	»
Les Honnêtes Femmes, c. 1 a.....	1	50
Les Corbeaux, c. 1 a. (in-8).....	4	»
Amhra! d. 5 a. en v. (in-8).....	4	»
La Navette, c. 1 a ...	1	50
Henry VIII, o. 4 a....	1	»
Le Droit d'aînesse, o.-b. 3 a.....	2	»
Le Truc d'Arthur, c. 3 a.	2	»
Coquelicot, o. c. 3 a..	2	»
Galante Aventure, o. c. 3 a.....	1	50
Hérodiade, o. 4 a.....	1	»
Les Locataires de M. Blondeau, c. 5 a....	2	»
Les Mousquetaires au couvent, o. c. 3 a ...	2	»
La Mascotte, o. c. 3 a.	2	»
Le Lapin, c. 3 a.....	2	»
L'Article 7, c. 3 a.....	1	»

	fr.	c.
Sigurd, o. 4 a.....	1	
Caïn, d. 5 a.....	2	
Le Petit Chaperon rouge opérette, 3 a.....	2	
Une Nuit de noces, t. v. 1 a.....	1	
Virginie, c. 1 a.....	1	
Le Gant de Marcelle, c. 1 a.....	1	
Les Distractions du papa, o. 1 a.....	1	
Les Terreurs de Jarnicoton, c. v. 1 a.....	1	
La Serinette de Jeannot, c. v. 1 a.....	1	
L'Oiseau bleu, o. c. 3 a.	2	
Madame Boniface, o. c. 3 a.....	2	
La Vie facile, c. 3 a..	2	
Le Bel Armand, c. 3 a.	2	
Le Parisien, c. 3 a....	2	
Madame Favart, o. c. 3 a.....	2	
Les Boussigneul, v. 3 a.	2	
Le Huis clos, c. 1 a...	1	
Les Femmes qui fument, c. 1 a.....	1	
Le Consolateur, c. 1 a.	1	
Les Parisiens en province, c. 4 a.....	2	
Le Téléphone, v. 1 a...	1	
Les Pommes d'or, opér. féerie, en 3 a. 12 tab.	2	
Deux Orages! c. 1 a.	1	
La Princesse des Canaries, o. b. 3 a.	2	
Le Réveil de Vénus, c. 3 a.....	2	
La rue Bouleau, c. 3 a.	2	
L'Amour médecin, o. c. 3 a.....	1	
Nos députés en robes de chambre, c. 5 a...	2	
Casse-Museau, d. 5 a.	2	
La Villa Blancmignon, c. 4 a.....	1	
Lequel? c. 3 a.....	1	

1919. — Paris. Typographie Gaston Née, rue Cassette, 1.

GAYLAMOUNT
PAMPHLET BINDER
Manufactured by
GAYLORD BROS. Inc.
Syracuse, N. Y.
Stockton, Calif.